

Fondation Martin Bodmer

Dialogue entre jazz et lettres



Duke Ellington

L'aventure du jazz a profondément rythmé la vie artistique et littéraire du XXe siècle. L'exposition présentée par la Fondation Martin Bodmer sous le titre **Jazz & Lettres** (jusqu'au 25 février 2018) renoue le dialogue engagé entre écrivains et musiciens autour de cette mémoire partagée.

Source vive offerte à l'inspiration de Beckett, Butor, Cendrars, Cocteau, Kerouac, Vian, Soupault, Reverdy, parmi tant d'autres, le jazz va conquérir une évidence classique au fil du temps. Ainsi peut-on commémorer le centenaire du Siècle du jazz marqué par plusieurs événements d'importance : à New York, a lieu le premier enregistrement d'un orchestre de jazz. En Europe, le rythme des ragtimes débarque avec les troupes américaines. À la Nouvelle-Orléans, berceau de la musique noire, la fermeture du "quartier réservé" engendre la diaspora des premiers jazzmen vers le nord. Enfin, Darius Milhaud, jeune musicien d'avant-garde, compose *L'Homme et son désir* sur un

argument de Paul Claudel pour un ballet aux rythmes afro-américains (on pourra découvrir la partition autographe).

Dans les vitrines, trônent en bonne place le *Jazz* [1947] de Matisse, le roman mythique de Boris Vian, *L'Écume des jours*, ou *Negro-Anthology* [1934] de Nancy Cunard : premier manifeste militant pour la culture afro-américaine (où

le jazz n'est pas en reste). Documents inédits, enregistrements, films, viennent étayer le parcours thématique : occasion de (re)découvrir les chefs-d'œuvre de l'époque ainsi que les meilleures interprétations de Louis Armstrong, Duke Ellington ou Charlie Parker, grâce à un dispositif original de "douches sonores" installé pour l'exposition.